

Edition du "REVEIL DU NORD" 146 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

Le Quotidien

La plus forte vente de la région

Directeur: Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hotel-de-Ville, 2

LA QUESTION DU PAIN

Comment elle est envisagée par les boulangers lillois

Les représentants du Syndicat des Boulangers de Lille, sous la présidence de M. Delebarre, se sont réunis mercredi, à 15 h., rue Masurel, la Presse ayant été invitée à assister à cette réunion. Très impartialement, voici les résultats de cette entrevue.

Au résumé, les déclarations qui nous furent faites se peuvent résumer de la sorte: « Soyez assuré que la situation de la boulangerie est très pénible en ce moment. Il n'est nullement dans nos intentions de n'être pas fidèles aux directives données par le Préfet du Nord, mais à condition que les minotiers respectent eux-mêmes la taxe officielle qui leur est imposée par la Commission des Farines.

« Si les minotiers ne respectent pas eux-mêmes cette taxe — et de ceci, sur facture, la preuve nous fut fournie — nous demandons que la Préfecture prenne logiquement avis-avis des minotiers, des dispositions nécessaires, avant de s'attaquer aux modestes petits commerçants que nous sommes.

« En supplément, et par dessus tout, nous demandons que le Gouvernement prenne les dispositions nécessaires pour empêcher l'exportation de nos blés à l'étranger.

« Ces déclarations sont conformes aux vœux des grandes et petites boulangeries du Nord ».

Ajoutons qu'au cours de l'entrevue que nous avons eue avec MM. les boulangers, ceux-ci ont émis qu'un accord existait entre leur Syndicat et la Monnaie.

« Comme nous le disons plus haut, des chiffres sur facture nous ont été fournis. Il en ressort nettement que la farine n'a pas toujours, en effet, observé la taxe préfixale. Devant nous, les boulangers ont produit notamment une facture où le prix de la farine est porté à 245 fr. On s'explique, dans ce cas, l'irritation des boulangers.

« On a parlé d'autre part, des bénéfices réalisés par la petite boulangerie par la livraison des pains de une livre. Or, les représentants du Syndicat affirment que, par suite des frais de manutention plus grands que jamais, cette fabrication spéciale, ces avantages n'existent pas en réalité.

Dernière nouvelle: « Le Syndicat départemental de la Boulangerie se réunira dimanche, à Lille, à midi, 21, rue Masurel, pour examiner la situation.

Le pain à 2 fr. 15 dans le Pas-de-Calais

En dernière heure, nous apprenons que la Préfecture d'Arras a admis le prix du quintal de farine à 241 fr., celui du kilo de pain à 2 fr. 15.

Défendons-nous contre les accapareurs

El, pour nous résumer, il ressort que, une fois de plus, la grosse spéculation joue son rôle néfaste. Dans les milieux bien informés, ne se murmure-t-il pas déjà que, en raison de la récolte prochaine est achetée sur pied à un prix exorbitant et que la plus grande quantité de ce blé « filerait » à l'étranger.

« La conclusion est simple: avant tout, c'est la grosse spéculation, l'accaparement, les agissements néfastes des grands marchands qu'il convient de surveiller.

Soixante années de travail aux mines de Carvin



CHARLES-LOUIS THEVEL

Charles-Louis Thevel, qui représente notre photo est, certes, un des plus anciens, sinon le plus vieux mineur de France. Né le 5 mai 1857, à Carvin (Pas-de-Calais), il descendit comme galibot pour la première fois, aux mines de Carvin, le 3 novembre 1867, à l'âge de 10 ans 1/2. A 13 ans, il devint chercheur et rompu au dur labeur des mines, il commença à arracher du charbon comme mineur; il poursuivit cette dure besogne jusqu'à l'âge de 55 ans, âge auquel il prit sa pension.

Mais le montant de sa retraite ne lui permettant pas de subvenir aux besoins de sa famille, il fut obligé, en 1912, de s'embaucher comme auxiliaire aux travaux du jour. Il y est encore occupé aujourd'hui.

Ce brave homme compte donc près de 60 ans de services aux Mines de Carvin, et non seulement, il fut, durant ce laps énorme de temps, un travailleur modèle, mais encore il se signala par son zèle de propagandiste.

Thevel est en effet, un des premiers artisans de la formation d'une section syndicale des mineurs en 1885. C'était au moment où les vingt-cinq de ses camarades, qui vivaient dans une autre Compagnie, mais fut réembauché à Carvin. Il ne cessa jamais son action syndicale et appuya la propagande de Basly, Lamendin et Lévêque, pour le développement du Syndicat.

M. Thevel, membre du Parti Socialiste, est agent adhérent de la section des vieux mineurs constituée, dont il est le doyen. Il est le père de M. Thevel Léonard, premier adjoint au Maire de Carvin.

La vie de ce vieillard de la mine est, à proprement parler, un exemple aux jeunes générations.

UN EXPOSÉ FINANCIER DE M. HENRI CHERON

Au cours d'une réunion tenue par la Commission sénatoriale des Finances, M. H. Chéron a présenté un résumé de la situation financière. Cet exposé a porté particulièrement sur la rentrée des impôts de fin 1925 et sur les révisions de la Trésorerie jusqu'au 31 décembre prochain.

LE FRANC EN HAUSSE

Le franc poursuit son mouvement de hausse de ces derniers jours: diverses indications furent constatées au cours de la journée d'hier, mais le cours le plus haut fut celui de la clôture: 148.80 pour la livre; 30.55 pour le dollar, 0.836 pour le franc belge contre 149.80, 36.71 et 0.866 la veille.

AUJOURD'HUI A PARIS L'AFFAIRE H. BOSSARD

Aujourd'hui à midi et demi, devant la cour d'assises de la Seine, comparait le peintre Suisse Hans Bossard qui se présente pour purger un mandat de comparution qui le condamnait, le 3 février 1923, à la déportation dans une enceinte fortifiée.

L'ACCORD MELLON-BÉRENGER RATIFIÉ

Un vote par 236 voix contre 111 du Parlement américain

Les débats sur l'accord de la dette française ont commencé devant la Chambre des représentants, à Washington, M. Greer, président de la Commission des finances, a, dans son discours, recommandé fortement la ratification. Il a demandé que le vote intervienne avant l'ajournement de la séance.

M. Collier s'est élevé, au nom de l'opposition, contre cette proposition. M. Tison, chef du parti républicain, a annoncé qu'il n'aurait les débats pour que le vote ait lieu le plus vite possible. Il a expliqué la nécessité d'envoyer l'accord, dans le plus bref délai, au Sénat, où il rencontrerait une opposition beaucoup plus forte qu'à la Chambre.

MM. Collier et Rainey ont ensuite critiqué le règlement de la dette, disant qu'il ne représentait pas la capacité de paiement de la France.

M. Rainey a ajouté que l'Amérique devra consentir des emprunts à la France lorsque l'accord aura été approuvé.

M. Burton, membre de la Commission des dettes, recommandant le règlement, a dit que les clauses de l'accord auraient été plus favorables aux Etats-Unis s'il existait l'assurance que l'Allemagne se conformerait au paiement des réparations.

Il a poursuivi en disant que la France porte aujourd'hui le plus lourd fardeau de dettes qu'aucune nation ne connaît jamais.

M. Burton a défendu ensuite la politique de la France au Maroc, disant que des dépenses que cette guerre a entraînées étaient nécessaires, parce que la France défendait son droit comme puissance majeure le fait en des circonstances semblables.

M. Willis, républicain, a déclaré que le peuple américain ratifiera l'accord, non seulement parce qu'il est juste pour les Etats-Unis, mais parce que, dans son cœur et sa conscience, il pense qu'il est équitable envers la France.

La Chambre a ensuite ajourné la suite du débat.

La ratification de l'accord

Une dépêche de Washington nous a informés dans la nuit que la Chambre des représentants a ratifié, par 236 voix contre 111, l'accord relatif à la dette de la France.

Un Américain partisan de l'annulation des dettes de guerre

M. Adolph Ochs, qui dirige le « New-York Times », et qui vient de passer trois semaines en Europe, a déclaré dans une conférence de presse qu'il voit les sommes prêtées par les Etats-Unis aux peuples européens à la conception qu'ils se font des Etats-Unis. Ce pays est, pour eux, une nation très riche qui insiste pour se faire rembourser des sommes qu'elle a prêtées pendant la guerre.

M. Ochs a ajouté que les Américains qui reviennent de l'étranger rapportent l'impression qu'on n'y aime pas les Américains. M. Ochs estime que les Etats-Unis devraient être libérés de la conception qu'ils se font des Etats-Unis.

M. Ochs a ajouté que les Américains qui reviennent de l'étranger rapportent l'impression qu'on n'y aime pas les Américains. M. Ochs estime que les Etats-Unis devraient être libérés de la conception qu'ils se font des Etats-Unis.

M. Bérenger parle aux Américains de Paris

M. Henry Bérenger, ambassadeur de France, à Washington, a été reçu hier après-midi par la Chambre de Commerce américaine de Paris. M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, présenta en termes chaleureux M. Henry Bérenger.

On va ériger à Lille le monument du poète Angellier



Le monument AUGUSTE ANGELLIER tel qu'on le verra bientôt

Nous montrons ci-contre la reproduction du monument du poète Auguste Angellier, œuvre du statuaire lillois Deplechin. Comme on peut s'en rendre compte, l'œuvre est belle et noble allure, se prouve vigoureuse. On y reconnaît la marque de l'auteur de la statue du maire André. Comme cette dernière, elle présente une belle masse de bronze et sort des ateliers de fonderie Engel, à Lille.

Auguste Angellier sera ainsi dignement honoré. Le Comité du Monument, parmi lequel se trouve le recteur de l'Université de Lille, doit prochainement s'entendre avec la Municipalité lilloise pour choisir l'emplacement où s'érigera la statue. La petite pièce située rue Auguste-Angellier, en face de la Bibliothèque Universitaire, a été proposée. Mais jusque maintenant l'emplacement définitif n'a pas encore été adopté. La chose sera faite dans peu de temps, si nous sommes bien informés. C'est une question d'entente, Auguste Angellier, dont le talent contribua à assurer la gloire artistique de la grande cité du Nord de la France, a le droit de compter sur la reconnaissance de l'Université de Lille, sur la vénération du peuple.

La manifestation laïque de Cambrai

Tous les démocrates laïques de la région du Nord se rendront dimanche à Cambrai pour participer à la grande manifestation de défense laïque.

Les orateurs qui prendront la parole sont: M. DANIEL-VINCENT, Député du Nord, Ministre du Commerce et des P. T. T.

M. PAUL BERSEZ, Sénateur du Nord, ancien maire de Cambrai, M. GEORGES SELLIEZ, Président de l'Union des Amicales laïques du Nord.

L'AMIRAL JAURES, Député de Paris. M. FERDINAND BUISSON, Président de la Ligue des Droits de l'Homme.

Cette manifestation aura une profonde répercussion dans tout le pays. Ce sera la réponse des laïques aux attaques dirigées contre l'Ecole.

ON NE S'ENTEND PAS ENTRE ANGLAIS ET EGYPTIENS

Une dépêche du Caire au « Daily Express » dit que la situation en Egypte est considérée dans les milieux officiels britanniques comme valant grave. Il y a un abîme entre les vues du gouvernement anglais et celles du pacha. Il est difficile de prévoir une solution immédiate.

Un magnifique champ de tulipes



L'expédition d'Horticulture de Drees, en a vu ce magnifique champ de tulipes. Entourant la fontaine Majolika. Des milliers de visiteurs se sont arrêtés devant cette superbe composition qui remonte le plus beau succès.

TERRIBLE ACCIDENT A VALENCIENNES

Une fusée d'obus explosa et il y eut un tué et cinq blessés

Mercredi après-midi, un grave accident s'est produit au Passbourg de Paris, rue de la Digue, à Valenciennes, dans un dépôt appartenant à MM. Wasilwski et Vieu, adjudicataires de la récupération de fusées d'obus, de douilles, balles, fils et tor barbelés dans le département de l'Aisne.

Vers 15 h. 45, M. A. Morelle, 43 ans, demeurant 38, rue Saint-Jacques, voulut démontrer une fusée d'obus: il la plaça sur une enclume mais comme il frappait avec un marteau pour casser la tête de l'engin, celui-ci explosa.

M. Morelle, qui reçut de nombreux éclats au ventre et un éclat terrible au front, fut tué sur le coup. Cinq de ses camarades furent blessés. Ce sont: MM. Désiré Morelle fils, 24 ans, rue de Forchales; Désiré Chigard, 23 ans, rue des Capucins, qui reçurent des éclats sur tout le corps; Edouard Dandrieux, cité des Accacias, 15, éclats dans le dos; Arthur Calber, 11, rue de la République, 23 ans, éclats au bras et dans le dos; Léon Chabreau, 23 ans, cour Jean Harlé, plusieurs doigts enlevés.

Le docteur Delorria, appelé aussitôt, ne put que constater le décès de M. Morelle père et donna ses soins à ses cinq camarades, dont les blessures sont assez graves.

La Municipalité, MM. Rousseau, procureur de la République, Bédou, commissaire central, informés de cette explosion, se rendirent immédiatement sur les lieux pour procéder à une enquête. Le corps de M. Morelle a été transporté à la Morgue.

Un cadavre mutilé par l'explosion d'un obus découvert à Athies

Le cadavre mutilé de M. Narcisse Liégeois, 50 ans, domicilié à Athies, a été découvert sur le territoire de cette commune, entre Biache et Fampoux. M. Liégeois se livrait habituellement aux anciens champs de bataille à la récupération de fusées, particulièrement de ceintures d'obus qui l'enlevait parfois sur des projectiles encore chargés.

Après avoir soutenu que sa femme s'était suicidée et qu'il avait tenté de l'imiter, il a déclaré hier au juge d'instruction au cours d'un nouvel interrogatoire, que c'est bien lui qui a tué la malheureuse jeune fille et qu'en suite il se tira une balle.

Comme à diverses reprises, si a encore manifesté son intention de se suicider, il est l'objet d'une surveillance rigoureuse.

La Chambre s'est occupée des marchés de l'aviation

En fin de séance, la grève des usines Renault a été évoquée

Dans sa séance d'hier après-midi, la Chambre a examiné les conclusions de la Commission chargée d'examiner le mode d'acquisition du matériel d'aviation du département de la guerre.

M. GAMARD donne d'abord lecture de son rapport relatif à l'état de l'aviation française en 1925. Il affirme que, malgré ces crédits, le matériel de nos escadrons était muni en décembre 1925 de types anciens. Comme il a été exposé par plusieurs orateurs, il convient de mener de suite et fait une mise au point sur le sujet de l'emploi du « Goliah » au Maroc.

M. GAMARD entre ensuite dans de longues considérations techniques.

Violent incident entre MM. Gamard et Poitou-Duplessy

Puis, comme le Rapporteur s'étonne que certaines maisons vendent plus cher à la France qu'à l'étranger, M. Escaut-Eynac s'élève; Mais ce ne sont pas les mêmes appareils!

M. POITOU-DUPLESSY déclare alors que le Rapporteur parle de ce qu'il ne connaît pas, et comme M. Gamard veut reprendre son exposé, il ajoute: « Je ne me laisserai pas interrompre par cet imbécile! »

Vainqueurs et vaincus de la Coupe Gordon - Bennett



EN HAUT: Le gagnant de la Coupe, Walter T. Van Orman et à sa droite, Walter W. Norton, devant leur ballon « Gedyear 14 ». EN BAS: Le pilote Bettner, à côté de son ballon. A sa gauche se trouve Wasson, qui fut sauter en bas de la nacelle au moment du départ. On resta longtemps sans nouvelles de Bettner et l'on craignait qu'il ne fut perdu dans la mer du Nord. Il n'en fut rien heureusement.

Aveux de l'auteur du crime de Beaumetz-lez-Cambrai

Le jeune Vialle, le triste héros du drame de Beaumetz-lez-Cambrai, toujours en traitement à l'hôpital Saint-Jean à Arras, et à qui l'on n'a pu extraire la balle qui se logea dans la tête, s'est enfin décidé à passer ses aveux.

Après avoir soutenu que sa femme s'était suicidée et qu'il avait tenté de l'imiter, il a déclaré hier au juge d'instruction au cours d'un nouvel interrogatoire, que c'est bien lui qui a tué la malheureuse jeune fille et qu'en suite il se tira une balle.

Comme à diverses reprises, si a encore manifesté son intention de se suicider, il est l'objet d'une surveillance rigoureuse.

A PROPOS DU MUSICIN PRODIGE DE BARLIN

Nous avons annoncé les succès obtenus par le jeune Joseph Fontaine au concours de Nour les Mines.

Des renseignements incomplets nous ont fait croire qu'il était élève de M. Maxime Courcelles. Ce dernier a en effet été son professeur de début mais ce tout jeune musicien, qui fait partie de la classe supérieure de Vidalenc.

LA VIE QUI PASSE

Quand les femmes s'assemblent...

DEPUIS quelques jours, les suffragettes de nos environs ont réuni, dans un Congrès à Paris.

« Une question récurrente, c'est la question de la tenue. Les déléguées des plus notables, tenant un Congrès à Paris.

« Pour ma part, je n'en suis pas bien sûr. J'ai eu l'occasion de suivre, en spectacle et en commentateur, les efforts des féministes parisiennes. Leurs réunions sont généralement chaotiques, parce qu'elles se tiennent à des conventions. Mais dès qu'il s'agit de descendre dans la rue, elles se heurtent à une indifférence presque générale. Je les ai vues, par exemple, distribuer

elles-mêmes des tracts et des brochures sur les boulevards et dans les quartiers populaires de la capitale. Eh bien, il faut avouer qu'en fait d'enthousiasme, c'était plutôt moi. Sans lire ce bouillonnant manifeste, mi-nettes et bourgeoises le laisseraient négligemment tomber comme un vulgaire prospectus.

UNE VIVE DISCUSSION ANGLO-CHINOISE A GENÈVE

Au cours d'une réunion de la Commission de l'Opium, à Genève, le délégué britannique ayant fait remarquer que la Chine importait des quantités trop considérables de stupéfiants et qu'il était impossible qu'ils pussent être destinés exclusivement à des buts médicaux, le délégué chinois prit fort mal cette insinuation. Il se répandit en reproches amers contre la Grande-Bretagne et déclara que la Chine en avait assez de l'immixtion de l'étranger dans ses affaires, que c'était la Grande-Bretagne qui empoisonnait le monde par son commerce d'opium, que la Chine déchirerait bientôt tous ses traités et qu'elle n'avait cure de ce qui pourrait suivre.

EN QUATRIÈME PAGE. — Notre Chronique Illustrée et A Travers le Monde et la Journée Sportive.